

ÉTUDE SUR ISABEAU DE BAVIÈRE

DE 1369 A 1404

SES ORIGINES. — SA JEUNESSE

FORMATION DE SON CARACTÈRE POLITIQUE

PAR

MARCEL THIBAUT

Licencié ès Lettres

Diplômé d'Études supérieures d'Histoire et de Géographie

PREMIÈRE PARTIE

LES ORIGINES

CHAPITRE PREMIER

LES WITTELSBACH

Aspect de la Bavière au milieu du XIV^e siècle; son sol, son peuple. Importance du duché de Bavière. Dynastie des Wittelsbach. Leur influence civilisatrice sur leur duché. Leur fortune politique; l'un d'eux parvient à l'empire sous le nom de Louis V (1314-1347).

CHAPITRE II

LA FAMILLE D'ÉLISABETH DE BAVIÈRE

La Bavière traverse une période de difficultés sous Étienne le Vieux. Jean, Frédéric et Étienne, fils de celui-ci. Étienne le Jeune épouse Thadée Visconti. Les Visconti. Différence des races Wittelsbach et Visconti. De leur croisement naîtront Élisabeth et Louis de Bavière.

CHAPITRE III

ENFANCE D'ÉLISABETH

La date et le lieu de sa naissance (fin de 1369, à Munich) ne sont que probables. Les chroniqueurs bava-rois ne font pas mention d'Élisabeth jusqu'à sa quinzième année.

CHAPITRE IV

LE MARIAGE

Charles V, dès 1373, avait souhaité conclure une alliance en Allemagne. Ses projets sont repris par le duc de Bourgogne, Philippe le Hardi, qui, en 1383, jette les yeux sur la Bavière. Frédéric, oncle d'Élisabeth, est chargé par les princes de demander sa main, pour Charles VI, à Étienne le Jeune ; celui-ci refuse. Les négociations sont reprises en 1385, à l'instigation de la duchesse de Brabant. L'anecdote si connue des trois portraits soumis au choix de Charles VI n'est qu'une légende. Élisabeth est présentée au roi, le 13 juillet 1385, à Amiens, où elle est tout de suite agréée, et les noces sont célébrées dans cette ville le 17 du même mois.

DEUXIÈME PARTIE

LA JEUNESSE

CHAPITRE PREMIER

LA REINE YSABEL. — SES TROIS PREMIÈRES ANNÉES DE MARIAGE

Élisabeth sera désormais appelée Ysabel. — Charles VI la quitte (22 juillet 1385) pour combattre en Flandre. Elle passe quelque temps au château de Creil, sous la

protection de Jean d'Artois, comte d'Eu, et de Blanche, duchesse d'Orléans. Elle est ensuite installée au château de Vincennes ; richesse de cette résidence royale. Ysabel est entourée d'un grand luxe. Elle reçoit un hôtel. — Les voyages, les pèlerinages, les fêtes et réceptions forment le cadre de l'existence de la reine, de 1385 à 1388. Quelques détails sur ses sentiments intimes : son amitié pour sa nourrice, et pour son amie d'enfance, Catherine. Naissance du premier enfant d'Ysabel, Charles, qui ne vit que deux mois. — Le roi s'affranchit de la tutelle de ses oncles (novembre 1388).

CHAPITRE II

LE COUPLE ROYAL

Charles VI enfant, jeune homme ; ses qualités brillantes, ses défauts inquiétants. — Physique de la reine : elle n'avait ni la beauté du corps, ni la régularité des traits, mais un charme particulier et une physionomie attrayante. — Son affection pour le roi. Sa piété formaliste, ses pratiques dévotieuses.

CHAPITRE III

LES FÊTES

La maison de la reine ; ses officiers, ses dames, ses serviteurs. — Les fêtes de Saint-Denis ; la reine en est le centre (1-5 mai 1389). Préparatifs et dépenses pour la venue de la reine et la cérémonie de son sacre à Paris. Les toilettes et les bijoux. Entrée solennelle de la reine (22 août) : le cortège, incidents sur son parcours. Le sacre (23 août). Les réjouissances durent une semaine ; bals, joutes, tournois. — Attitude d'Ysabel : elle ne trahit aucune émotion ; premiers indices de son égoïsme. — Ses

déplacements et pèlerinages périodiques (1389-1392). Ses sanctuaires préférés, ses résidences aux environs de Paris. — Joie du royaume à la naissance de Charles, deuxième fils et cinquième enfant de la reine (5 février 1392).

Ysabel, à peu près indifférente à la politique intérieure, est attentive aux événements d'Italie. Son ressentiment contre Jean Galéas, assassin de Bernabo Visconti.

TROISIÈME PARTIE

FORMATION DU CARACTÈRE POLITIQUE D'YSABEL

CHAPITRE PREMIER

LA FOLIE DE CHARLES VI. — SENTIMENTS DE LA REINE

Charles VI devient fou, chagrin d'Ysabel. — Le roi rétabli, les fêtes et réjouissances recommencent de plus belle à la Cour. Incendie à l'hôtel Saint-Pol pendant un bal masqué (janvier 1393). Fréquentes rechutes du roi. Dans ses crises, il a peur d'Ysabel et la repousse. Résignation de celle-ci, ses prières, ses donations pieuses. Quand le roi recouvre la raison, il reprend la vie commune avec sa femme. De 1393 à 1398, le ménage royal a quatre nouveaux enfants. La mère chez Ysabel.

CHAPITRE II

LES PRÉOCCUPATIONS ÉGOÏSTES DE LA REINE

Les deux oncles du roi ont repris le pouvoir depuis août 1392; ils n'ont accordé aucune part d'autorité à Ysabel pour le présent, mais ils ont déterminé ses pouvoirs de tutelle des enfants de France, en cas de mort de Charles VI. Les traits du caractère d'Ysabel prennent

quelque relief : son énergie, sa ténacité lorsque ses intérêts personnels ou ceux de sa famille sont en jeu, son goût pour l'intrigue. — Constitution de son douaire. Ses exigences. Elle se fait donner, par le roi, plusieurs châtellenies : Courtenay, Montargis, Creil. Elle acquiert des biens-fonds. Elle se rend propriétaire de maisons à Paris. Elle surveille la rentrée de ses revenus.

CHAPITRE III

L'INITIATION POLITIQUE. — LA REINE ARBITRE ENTRE LES PRINCES

La liste des messages d'Ysabel nous a été conservée à partir de 1398. Son active correspondance, ses nombreuses missives au duc Philippe de Bourgogne. Son attitude à l'égard des Marmousets. Jean de Montagu est en grande faveur auprès d'elle. — Conflit entre le duc de Bourgogne et le duc d'Orléans (1398), ses causes. Ambition rivale des deux princes. En décembre 1401, la guerre civile est imminente; médiation de la reine : elle impose la paix aux deux adversaires dans un conseil solennel (14 janvier 1402); les clauses du pacte de réconciliation. — Une querelle s'étant élevée entre les ducs de Berry et de Bourgogne d'une part, et le duc d'Orléans de l'autre, la reine reçoit des pouvoirs permanents pour apaiser les différends des princes. — Le 1^{er} juillet, elle est mise à la tête du gouvernement des aides; elle n'use de ses pouvoirs que pour faire aboutir des combinaisons profitables à elle-même et aux siens. Seulement préoccupée de l'accroissement de sa fortune, elle semble ne pas soupçonner les vrais intérêts du royaume. — Les affaires de Bretagne. — La direction des finances retourne aux ducs. — Naissance de Charles, comte de Ponthieu, le futur Charles VII (1403).

CHAPITRE IV

RÔLE DIPLOMATIQUE DE LA REINE. — SA POLITIQUE
DE FAMILLE

Ysabel n'a subi l'influence du duc de Bourgogne et celle de Louis de Bavière que dans une certaine mesure, et l'on doit la juger responsable de ses actes dans toutes les affaires extérieures où elle s'est immiscée. — Louis le Barbu. — Ysabel désire la paix entre la France et l'Angleterre, surtout dans l'intérêt des Wittelsbach. — Mariage de la petite Ysabel de France avec Richard II. — Les affaires d'Allemagne et d'Italie : combinaisons diplomatiques de la reine pour renverser Galéas, duc de Milan, et pour concourir à la grandeur de la maison de Bavière (1395-1398). Intrigues d'Ysabel avec Florence contre Milan, et négociations secrètes avec le Wittelsbach Robert, empereur depuis 1400. — Ses manœuvres échouent pour la plupart ; elle les reprend toujours avec opiniâtreté. — Visite d'Étienne le Jeune à sa fille. — Louis de Bavière s'établit à la cour de France et y fait un riche mariage ; c'est Ysabel qui fournit la dot.

CHAPITRE V

LA REINE AU POUVOIR (26 AVRIL 1403)

Le duc de Bourgogne place Ysabel à la présidence du Conseil. — Les ordonnances d'avril. — Nature des pouvoirs de la reine pour le présent et pour l'avenir. — Mariage des enfants de France avec ceux de la maison de Bourgogne. — Incapable d'une conception politique, Ysabel, investie de l'autorité souveraine, ne veille qu'à ses intérêts et ne donne ses soins qu'aux questions de

finances. La chambre des comptes lui faisant quelque opposition, elle brise sa résistance.— Mort de Philippe de Bourgogne (1404).

LA REINE ET LE DUC D'ORLÉANS

Portraits d'Ysabel et de Louis d'Orléans vers 1404. Causes de leur intimité: leur goût du plaisir et quelques intérêts politiques communs dans les affaires intérieures les rapprochent continuellement, malgré la divergence de leurs vues dans les questions extérieures.— La reine, maltraitée par Charles VI, ne veut plus reprendre la vie commune. Elle s'affranchit des scrupules conjugaux, elle s'affiche avec Louis d'Orléans. Elle néglige ses enfants et laisse le roi abandonné à sa misère physique et morale. Une maîtresse est donnée au pauvre fou. — La conduite de la reine est le sujet de commentaires à la cour et à la ville. Sévère châtiment infligé par Ysabel aux médisants découverts dans son entourage même. Le moine Jacques Legrand flétrit en chaire les scandales de la maison de la reine. — La liaison d'Ysabel et de son beau-frère est attestée par des témoignages contemporains: examen des diverses versions.— Soupçons de Charles VI.— Allusion aux angoisses de Charles VII se demandant s'il était bien l'héritier légitime de la couronne.

La reine s'abandonna, à moitié entraînée par la passion, à moitié déterminée par des calculs politiques.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

FRAGMENT D'ITINÉRAIRE

